



Ily fait bon vivre !

Photo : Réserve naturelle de Housta - Julien Taymans

Chroniques ornithos Automne 2015

SGIB : La réserve naturelle
de Housta

Protection :
Le projet LIFE in Quarries

Oiseaux de chez nous :
Traquet et tariers



Edito

Il y a 2 ans, dans son éditio du Bruant Wallon numéro 20, Thierry Maniquet nous proposait un programme en 3 points : découvrir, s'émerveiller et agir.

Aujourd'hui, ce programme reste plus que jamais d'actualité. Voyez dans ce numéro.

Découvrir via le programme LIFE in Quarries comment le monde de l'industrie et celui des naturalistes peuvent s'unir pour comprendre et gérer la biodiversité. Découvrir encore dans la rubrique « Les oiseaux de chez nous » trois espèces qui ne se portent pas trop bien chez nous, le traquet et les tariers.

S'émerveiller devant la réserve naturelle de Houta avec ses prairies riches en orchidées, qui accueillent notamment des visiteurs d'été comme hypolaïs ou rousserolles. S'émerveiller aussi de la performance de ce couple d'Huîtriers pies qui niche depuis plusieurs années sur un toit dans un zoning industriel. S'émerveiller encore devant l'instant suspendu de la photo de la rubrique « Arrêt sur image ».

Agir enfin, chacun à notre manière, pour apporter notre petite pierre à la conservation de la biodiversité. Dans ce numéro, nous vous expliquons comment encoder au mieux vos observations sur le site observations.be afin qu'elles puissent servir efficacement lors d'études et d'analyses cherchant à mieux comprendre notre environnement pour mener des actions de gestion. Le « Coin des enquêteurs » vous tient au courant des différentes actions menées par les ornithos brabançons. Nous vous parlons cette fois de la recherche d'éventuels Pipits farlouses nicheurs et du statut des colonies d'Hirondelles de rivage. N'hésitez pas à participer à ces actions : elles sont annoncées sur le forum de la Régionale (<http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>).

Bonne lecture

Claire Huyghebaert
Membre du Comité de rédaction

Sommaire

Le saviez-vous ?.....	page 3
Chroniques ornithologiques du Brabant wallon : Automne 2015	page 4
Encoder sur observations.be.....	page 17
Brève : naissance à Nivelles	page 19
SGIB : La réserve naturelle de Houta	page 20
Arrêt sur image : Marc Fasol.....	page 22
Coin des enquêteurs.....	page 23
Les oiseaux de chez nous : Traquet et tariers	page 24
Protection : Le projet LIFE in Quarries	page 28
Agenda.....	page 30

L'équipe de rédaction :

Patricia Cornet-Poussart, Jean Dandois, Bernard Danhaive, Freddy Donckels, Claire Fery, Claire Huyghebaert, Thierry Maniquet, Hervé Paques, Vincent Rasson, Philippe Selke, Damien Sévrin et Julien Taymans

Maquette : Hervé Paques

Mise en page : Claire Huyghebaert

Responsable des illustrations : Vincent Rasson

Coordination : Freddy Donckels

Droits d'auteur

La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction et des auteurs.

Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Saviez-vous que c'est depuis que l'Homme a acquis la maîtrise du feu que le hibou se cache le jour pour ne se montrer que la nuit.

Quel rapport, me direz-vous ?

C'est en Normandie qu'il faut trouver la réponse : on y raconte en effet qu'il y a bien longtemps, un homme grelottait, transi par le froid et la pluie, et s'était appuyé contre une haie. A proximité se tenait une rebette (je n'ai malheureusement pas pu trouver à quel oiseau réel ou imaginaire correspondait ce nom) qui aurait bien voulu venir en aide à ce pauvre humain.

Malheureusement, elle était bien petite et ses plumes bien peu nombreuses pour pouvoir le couvrir.

Elle eut alors l'idée de monter au ciel implorer Dieu. Après quatre jours d'un harassant voyage en altitude, elle tomba à ses pieds le cinquième jour, inanimée.

Après que Dieu l'ait réchauffée, elle lui expliqua la raison de sa venue et Dieu, pris de pitié, lui confia le feu qui devait permettre aux hommes de mettre fin à leur misère.

Il lui recommanda toutefois d'être bien prudente lors de son vol retour et de ne pas aller trop vite de peur que le feu lui brûle les ailes.

Impatiente toutefois de remettre à l'homme son cadeau, elle oublia cette recommandation et ses plumes furent brûlées.

L'homme fut certes sauvé mais c'est l'oiseau maintenant qui, privé des ses plumes, grelottait.

Heureusement, les autres oiseaux furent pris de pitié et donnèrent à notre rebette, chacun une plume. Chacun, sauf un égoïste : le hibou, qui refusa tout net. En réaction, les autres oiseaux le chassèrent de leur assemblée, forçant celui-ci à se cacher le jour. Et encore aujourd'hui, s'il tente une sortie avant la nuit noire, les autres oiseaux se rassemblent autour de lui pour le poursuivre jusqu'à ce qu'il se cache à nouveau.

A cette histoire peu reluisante pour le hibou, ne pourrait-on davantage retenir qu'il est aussi symbole de sagesse et de connaissance, comme le montre cet échange entre l'hirondelle et le hibou :

« J'ai parcouru la moitié de la terre et je me suis enrichie de plus d'expérience que tout autre oiseau » dit l'hirondelle au hibou. Comment est-il possible que l'on vénère ta sagesse, alors que tu vis la nuit et ne quittes pas tes falaises ? »

« C'est les yeux fermés que je vois le mieux et mes pensées voyagent bien plus loin que tes ailes ! », répondit le hibou.

Sources

- <http://lapiterne.canalblog.com/archives/2014/11/17/30738678.html>
- <http://www.sylvie-tribut-astrologue.com/tag/le-hibou-symbole-de-sagesse-et-de-connaissance/>

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !

Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



Chroniques ornithologiques du Brabant wallon Observations détaillées

Automne 2015 : septembre à novembre

Rédacteurs : P. Cornet-Poussart, J. Dandois, B. Danhaive, F. Donckels, C. Fery, C. Huyghebaert, T. Maniquet, H. Paques, V. Rasson, Ph. Selke, D. Sevrin, J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau, F. Dermien et L. Leclercq.

L'automne 2015 s'est partagé entre un mois de septembre très froid, un mois d'octobre chaud en début et fin de mois mais surtout froid en milieu de mois et un mois de novembre très doux sauf en fin de mois.

S'agissant des espèces rares, ou rares dans notre province, notons 1 jeune Pygargue à queue blanche hivernant dans la vallée de la Dyle, 1 Héron pourpré et 1 Marouette ponctuée en halte migratoire, 1 Pouillot véloce scandinave et 1 Pouillot à grands sourcils capturés à la station de baguage de Nodebais, un groupe de 8 Mésanges à longue queue à tête blanche (*Aegithalos caudatus caudatus*) et 1 Pie-grièche grise. Les Guêpiers d'Europe ayant niché à Mont-Saint-Guibert sont encore présents tout début septembre.

Au niveau du passage migratoire, notons 2 groupes d'Oies rieuses, des groupes de Grues cendrées, la fin du passage pour les Cigognes blanches, Busards cendrés, Torcols fourmiliers, Pipits rousselines, Tariers des prés, Traquets motteux et Locustelles tachetées.

Parmi les limicoles, notons des Pluviers dorés, 3 Bécasseaux variables, 1 Chevalier sylvain, 1 Combattant varié et 1 Bécassine sourde.

Par contre, pas de Balbuzard pêcheur et un passage nettement moins important que durant l'automne 2014 pour les Pigeons ramiers.

Quelques hivernants sont déjà mentionnés : 1 Fuligule nyroca et le retour de la Grande aigrette sur 33 sites. Notons encore 2 Hiboux des marais en novembre, 1 en passage et l'autre en chasse.

Remarquons la présence de nombreuses espèces exotiques, non seulement classiquement parmi les anatidés, mais aussi issues de probables lâchers cynégétiques et de fauconnerie.

En tout, 169 espèces ont été contactées durant la période. Nous n'avons repris que celles pour lesquelles des données pertinentes existaient par rapport à la migration postnuptiale, la dispersion des jeunes ou l'arrivée des hivernants, activités principales des oiseaux en automne.

Abréviations : ex.: exemplaire ; IRSNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique ; DHOE : Dénombrement Hivernal d'Oiseaux d'Eau

Oie rieuse (*Anser albifrons*) : 2 groupes en passage, 21 ex. le 11/10 à Nodebais et 5 ex. le 13/10 à Wauthier-Braine.

Oie cendrée (*Anser anser*) : il est difficile de faire la différence entre les individus sédentarisés et les oies en migration. Notons cependant 3 groupes d'une dizaine d'individus le 01/11 en vol vers le sud à Bossut-Gottechain, Waterloo et La Hulpe, probablement des migrateurs.

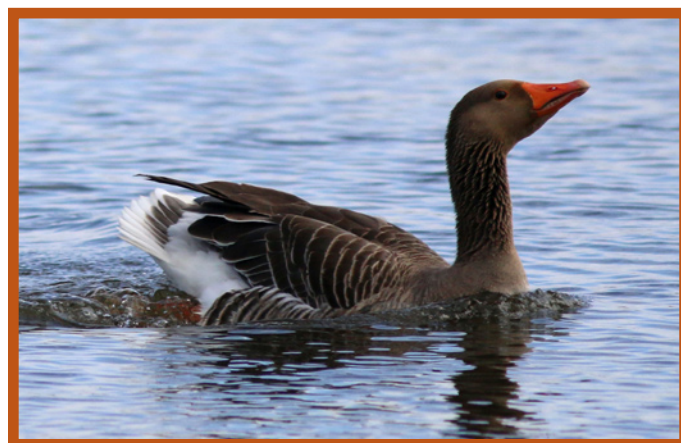


Photo : Thierry Maniquet

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : espèce présente sur 27 sites. On observe quelques grands groupes dans les sites habituels : 249 ex. au domaine Solvay à La Hulpe, un maximum de 302 ex. aux étangs de Bierges et 119 ex. à Vieux-Genappe.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : présence sur 6 sites, généralement en petits nombres sauf à Pérot où un maximum de 13 ex. est vu le 23/11.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : 1 seule observation de 2 ex. le 27/11 à la réserve de Nysdam à La Hulpe.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : l'espèce est présente sur 10 sites durant la période, principalement en novembre. Le domaine Solvay à La Hulpe est le seul site où on observe plus de 30 ex. Un record de 255 ex. y est enregistré le 07/11.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : il commence à arriver mi-septembre et sa présence s'étoffe en octobre et culmine en novembre. Il est présent dans 4 zones humides de la province, aux décanteurs de Genappe (max. 19 ex.), au domaine Solvay à La Hulpe (max. 44 ex.), à l'étang Paradis de Gastuche (max. 32 ex.) et aux étangs de Zétrud (max. 14 ex.).

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : présente seulement sur 8 sites. Jusque mi-octobre, il y a très peu d'observations en dehors des décanteurs de Genappe et on n'observe aucun groupe important. Ensuite les nombres augmentent pour atteindre les maxima de 76 ex. le 11/11 à La Hulpe, 50 ex. mi-novembre à Genappe et 53 ex. le 21/11 à Gastuche.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : après un été sans observation, 1 seul ex. est vu le 11/10 aux décanteurs de Genappe.

Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*) : 1 mâle le 01/11 à Braine-l'Alleud.



Photo : Sacha d'Hoop - Braine-l'Alleud

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : l'espèce est présente sur 10 sites. Les nombres les plus importants, plus bas que l'année précédente, sont vus aux décanteurs de Genappe (max. 30 ex.) et aux étangs de Bierges (max. 32 ex.).

Perdrix rouge (*Alectoris rufa*) : un ex. de cette espèce exotique est renseigné le 25/09 en bordure de la réserve naturelle de la Taisnière à Grand-Rosières (Ramillies).

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : la dernière mention de l'espèce est datée du 21/09.

Faisan vénéré (*Syrnaticus reevesii*) : 6 mâles de cette espèce exotique sont renseignés à Tubize le 10/11.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : 3 juvéniles sont encore présents la 1ère quinzaine de septembre aux décanteurs de Genappe et 1 à 2 adultes fin septembre. La dernière observation d'1 ex. y a lieu le 02/10.



Photo : Philippe Selke



Photo : Hervé Paques - Bierges

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : l'espèce est présente sur 8 sites mais en nombres plus bas que les années précédentes. Seuls les décanteurs de Genappe (max. 14 ex.), les étangs de Bierges (max. 24 ex.) et le lac de Louvain-la-Neuve (max. 19 ex.) voient séjourner des nombres de plus de 10 ex.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.
Merci pour votre collaboration !

Pélican blanc (*Pelecanus onocrotalus*) : 1 ex. en vol le 11/09 à Thorembais-Saint-Trond.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : la migration entamée la dernière décade d'août reste peu marquée jusque fin septembre où 38 ex. sont recensés à Corbais. Le passage reste assez constant en octobre, se calme en novembre et se termine en 3ème décade de décembre. Des nombres entre 15 et 20 ex. sont recensés lors des suivis migratoires d'octobre. Notons quelques beaux groupes : 67 ex. le 25/10 à Waterloo, 50 ex. le 27/09 et le 27/10 aux étangs de Bierges, un vol de 67 ex. le 25/10 à Waterloo et 42 ex le 15/11 à Dongelberg.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : début d'hivernage de 2 ex. vus les 28 et 29/11 à Pécrot.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : l'espèce qui rejoint ses lieux d'hivernage est signalée durant cette période sur 33 sites (35 sites l'année dernière) avec jamais plus d'1 ou 2 individus voire 3, par site. Notons cependant 6 ex. à La Hulpe le 09/09, 4 ex. à Grand-Rosière le 14/10, 4 ex. en vol à Bossut-Gottechain le 21/11 et 6 ex. à Bousval le 29/11 où un dortoir est découvert (voir l'article dans le BW30). Par contre Gastuche n'attire plus autant d'individus que l'année précédente.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : le comportement migratoire est noté en novembre avec 9 ex. le 08/11 lors d'un suivi de 4h à Corroy-le-Grand et 10 ex. le 15/11 à Zétrud.

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : passage tardif pour 1 juvénile de cette espèce rare pour notre province observé le 02/10 s'alimentant à Vieux-Genappe.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : le passage migratoire entamé en août se poursuit jusque mi-septembre mais avec de moins grands groupes que fin août (de 13 ex. à max. 30 ex.). Ensuite quelques individus seront encore observés jusque mi-décembre.



Photo : Danièle Lafontaine

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : seuls deux derniers migrateurs sont observés en septembre, à Limal le 02 et à Corroy-le-Grand le 06.

Milan royal (*Milvus milvus*) : ce rapace est observé de manière sporadique, essentiellement en début de période (4 observations en septembre). En fin de période, un ex. est observé le 31/10 à Noduwez et un le 01/11 à Corroy-le-Grand.

Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) : cette espèce a à nouveau tenu en émoi les ornithologues fréquentant la vallée de la Dyle durant cet automne 2015. Un individu de première année est observé à partir du 25/10 sur le site du Groot Broek à Rhode-Sainte-Agathe, dont la berge côté Est longe la vallée de la Marbaise (Néthen). Il restera présent jusque fin décembre. De temps en temps, l'oiseau se déplace, pouvant être observé occasionnellement côté wallon à Pécrot (pour un historique de la présence de cette espèce dans la vallée de la Dyle, voir le Bruant Wallon n°24).

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : les observations se raréfient à partir de la fin du mois de septembre avec 3 observations en octobre et une dernière le 01/11 à Corroy-le-Grand.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : un jeune mâle atypique présentant des caractéristiques faisant penser à la sous-espèce américaine hudsonicus est observé le 13/09 à Ramillies.



Photo : Bernard Danhaive

Busard cendré (*Circus pygargus*) : un dernier migrateur le 25/09 à Tourinnes-la-Grosse.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : on retiendra l'observation de 5 individus le matin du 08/11 lors d'un suivi migratoire de 4h sur le site de Corroy-le-Grand.

Buse de Harris (*Parabuteo unicinctus*) : un individu échappé de captivité se pose dans un jardin à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin et ... chaparde une poule. L'oiseau sera récupéré par un fauconnier.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : après le passage d'un migrateur le 21/08, plus aucune observation durant la période considérée !

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : on note à nouveau une présence importante en début de période sur le site de la base militaire de Beauvechain. Même si les chiffres de l'automne 2014 ne sont pas atteints, 13 exemplaires sont notamment relevés le 03/09. Une belle densité est également observée lors de séances de suivi migratoire à Tourinnes-la-Grosse (par exemple 11 exemplaires le 27/10).

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : observé classiquement en septembre et octobre, ce rapace est mentionné à une seule reprise en novembre, le 01 à Noduwez (Marilles) lors d'une séance de suivi migratoire.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : 1 ex. est bagué le 12/09 à Nodebais ©IRSNB. Le dernier migrateur est observé le 04/10 à Bossut-Gottechain.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : les observations du Râle d'eau se concentrent sur quelques zones humides. On note un maximum de 4 ex. le 18/10 aux décanteurs de Genappe et le 26/10 dans la réserve naturelle de Nysdam à La Hulpe. L'espèce est également régulièrement contactée au bassin d'orage de Nodebais, à Gastuche, à Pécrot, à Genvai et dans les marais de Rosières. Une première observation récente est renseignée dans la réserve naturelle du Marais de Genneville à Saint-Remy-Geest le 19/10 ainsi que dans la Vallée de la Lasne à Wavre le 18/11.



Photo : Eve Josse - Genvai

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : 1 ex. est bagué le 05/09 à Nodebais ©IRSNB

Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) : peu de gros rassemblements de l'espèce en période automnale. Un maximum de 30 ex. sont dénombrés le 26/09 aux décanteurs de Genappe. Un individu en plumage juvénile, bagué le 20/09 à Nodebais, est retrouvé le 25/09 à Portbail, Normandie, France. Soit en ligne droite, à une distance de 487 km de Nodebais ! ©IRSNB.



Photo : Didier Kint



Photo : Philippe Selke

Foulque macroule (*Fulica atra*) : en prolongement des nombres exceptionnels atteints durant l'été (jusqu'à 503 ex. en août), la présence de la foulque dans la réserve de Nysdam à La Hulpe reste importante en automne avec 212 ex. le 26/09, 181 ex. le 24/10 et 268 ex. le 07/11. D'autres sites concentrent la population automnale, notamment les décanteurs de Genappe (68 ex. le 26/09) et l'étang de Zétrud (66 ex. le 15/11).

Grue cendrée (*Grus grus*) : durant la migration postnuptiale, entre le 27/10 et le 03/11, 8 groupes, comptabilisant près de 310 oiseaux, sont renseignés survolant le Brabant wallon, de Noduzew, à l'est, à Ohain, à l'ouest.

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : sur le site de nidification de Thisnes, 1 ex. est observé pendant toute la période.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : la première semaine de novembre regroupe la quasi totalité des observations, avec un groupe d'une dizaine d'ex. à Marbais les 05 et 07/11 et 39 ex. en vol 2 jours plus tard à Nodebais.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : 3 observations d'un ex. en halte migratoire resp. le 09/09 à Tourinnes-la-Grosse, le 18/09 à Neerheylissem et 1 jeune le 26/09 à Marilles.



Photo : Hervé Paques - Opprebais

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : 1 ex. en halte le 02/09 à Linsmeau.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : le 10 septembre, 1 migrateur est observé à Linsmeau.



Photo : Victor Claes - Chaumont-Gistoux

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) : seulement 3 observations d'ex. isolés, le dernier le 01/11 aux décanteurs de Genappe.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : 4 observations totalisant 5 ex. et s'étalant sur toute la période.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : contrairement aux autres années, aucun groupe important n'est signalé. L'espèce est renseignée isolément durant toute la période sur seulement 7 sites, seul Pécrot attirant 2 ex. le 26/09. A la station de baguage de Nodebais, 1 ex. est bagué le 11/09 et un autre le 27/09 ©IRSNB.



Photo : Vincent Rasson

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : 1 ex. aux bassins d'orage de Nodebais le 24/10.

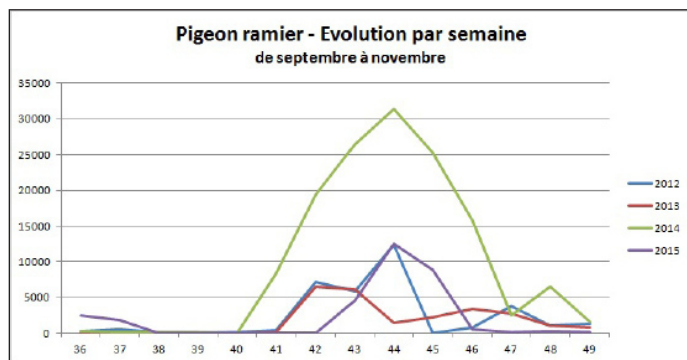
Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : Genappe sauve l'honneur en 2015 avec une seule observation sur les bassins de la sucrerie reconvertis en réserve. Les années précédentes, c'est plutôt sur les plateaux agricoles qu'on le découvrait. Il reste probablement sous-défecté à cause de la difficulté d'identification. N'hésitez pas à prendre les goélands en photo, c'est plus facile... (Fiche pratique : Identifier les grands goélands en Wallonie).



Photo : Hervé Paques

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : si quelques groupes importants sont signalés en septembre (75 ex. le 08/09 et 150 ex. le 10/09 à Tourinnes-la-Grosse, 250 ex. le 24/09 à Beauvechain), les 8 premiers migrateurs ne sont observés que le 27/09 à Corroy-le-Grand. Les suivis migratoires indiqueront encore 6 ex. le 04/10 à Noduwez, 2 ex. le 25/10 à Waterloo, 4 ex. le 01/11 à Corroy-le-Grand et 1 ex. le 08/11 au même endroit.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : les premiers regroupements de plus de 100 ex. sont signalés dès le début septembre. Les premiers vols migratoires sont observés à partir de la mi-octobre avec 30 ex. le 18/10 à Waterloo, 50 ex. le 22/10 à Huppaye et 300 ex. le même jour à Ramillies. Ensuite, la migration s'emballe avec des passages de groupes importants : 1.998 ex. le 25/10 à Waterloo, 4.043 ex. le 01/11 à Corroy-le-Grand. Le 03/11, de 5 à 7.000 ex. quittent un dortoir à Baulers. Deux nombres importants sont encore mentionnés le 08/11 : un groupe de 6.000 ex. à Huppaye et 2.522 ex. lors d'un suivi de 4h à Corroy-le-Grand. Les nombres mentionnés ensuite deviennent peu significatifs à partir du 12/11. Le passage est sensiblement moins important que durant l'automne 2014 où des nombres de 10.000, 15.000 et 19.900 ex. avaient été observés mais rejoint les nombres des années précédentes.



Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : 1 juvénile est encore observé le 04/09 à l'Ecluse.

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : 100 ex. en dortoir le 24/10 à Rixensart.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : 1 dernier ex. le 01/09 à Marbais.



Photo : Didier Kint

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : 2 jeunes à l'envol sont signalés début septembre à Beauvechain.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : toujours 1 ex. à Chaumont-Gistoux.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : 2 mentions le 01/11, 1 ex. en vol vers le sud-ouest à Ohain et 1 ex. en chasse à Beauvechain.

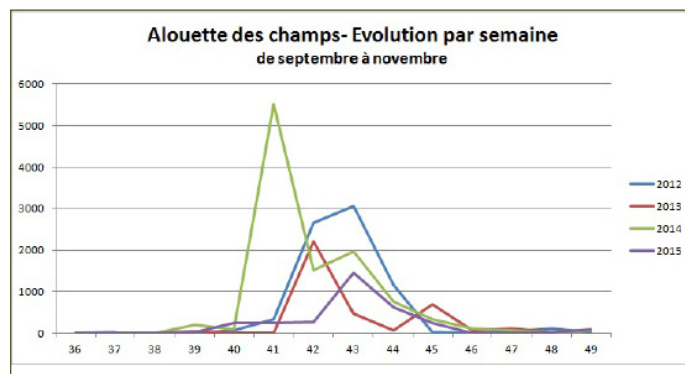
Guépier d'Europe (*Merops apiaster*) : 1 ex. est toujours présent le 03/09 à Corbais (voir l'article dans le BW28). Deux à trois jeunes nourris par 2 adultes sont vus pendant 24h le 06/09 à Céroux-Mousty. Il s'agit probablement de la famille qui a passé l'été à la sablière de Mont-Saint-Guibert.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : le dernier torcol de la saison est bagué le 06/09 à Nodebais. ©IRSNB

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : 1 ex. est bagué le 12/09 à Nodebais et contrôlé sur place le 27/09. ©IRSNB

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : 4 observations émanent de postes de suivi migratoire et concernent à chaque fois un oiseau en vol vers le sud-ouest.

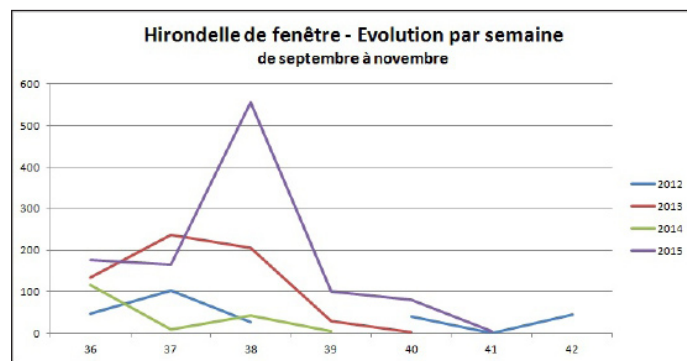
Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : le passage migratoire commence tout début octobre. Le 4, on note 169 ex. lors d'un suivi migratoire de 4h20 à Noduwez. Le passage se généralise à partir de la 2ème décennie d'octobre pour se terminer début novembre avec encore 144 ex. à Corroy-le-Grand. Le graphique nous montre un pic en semaine 43. Celui-ci correspond à 1.274 ex. recensés lors d'un suivi de 5h10 le 25/10 à Waterloo. Nous pouvons également y voir que les nombres sont nettement plus bas que les années précédentes.



Alouette lulu (*Lullula arborea*) : 1 premier ex. est observé le 26/09 aux décanteurs de Genappe. Ensuite 16 ex. sont recensés le 04/10 lors d'un suivi de 5h à Corroy-le-Grand, 14 ex. le 18/10 en 4h45 toujours à Corroy-le-Grand et 9 ex. le 25/10 en 5h10 à Waterloo. D'autre part, 2 observations de 1 et 2 ex. sont rapportées le 11/10 et la dernière est vue le 27/10 à Tourinnes-la-Grosse.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : des migratrices sont mentionnées à partir du 01/09. La migration postnuptiale est à son maximum les 2 premières décades de septembre. Ensuite les nombres diminuent sensiblement. Notons le nombre maximum de 200 ex. observés le 19/09 à Linsmeau. La dernière est vue le 17/10 aux décanteurs de Genappe.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : les 20 premières migratrices sont mentionnées le 13/08 à Tourinnes-la-Grosse. Ensuite le passage se prolonge jusqu'au 24/09 avec régulièrement des nombres relativement importants, certains allant jusqu'à 100 à 200 individus. 80 ex. sont encore vus le 04/10 et les 5 dernières sont mentionnées le 11/10. Passage important comparé aux années précédentes (voir graphique).



Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : 2 ex. sont encore contactés lors de suivis migratoires, 1 le 06/09 à Corroy-le-Grand et le dernier le 03/10 à Noduwez.

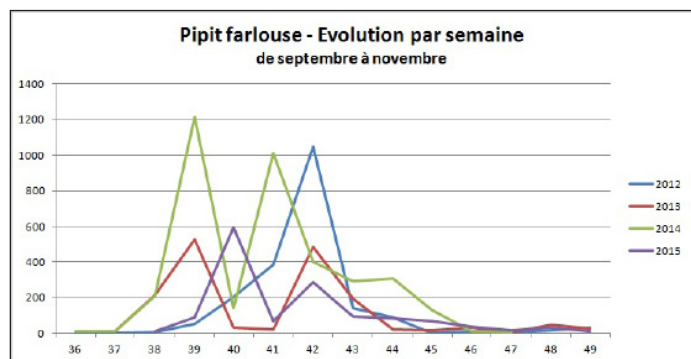


Photo : Pierre Melon - Houtain-Le-Val

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : contrairement à l'automne 2014 où il n'y avait eu qu'un exemplaire observé, en 2015 il y a eu 16 observations. Le premier est vu le 04/10 lors d'un suivi migratoire à Noduwez. Il faut ensuite attendre le 11/10 pour voir un beau groupe de 25 ex. à Beauvechain. De 1 à 5 ex. sont ensuite observés régulièrement dans plusieurs zones humides de la province notamment à Pécrot, Nodebais et Néthen. Notons encore les 15 ex. vus le 11/11 à Tourinnes-la-Grosse.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : le passage a été lent à s'installer, s'intensifiant réellement fin septembre et des migrateurs sont observés jusque fin novembre. Les nombres sont généralement plus bas que les années précédentes, plus particulièrement qu'en 2014. Notons cependant 294 ex. le 04/10 lors d'un suivi de 4h20 à Noduwez, 250 ex. en 30 minutes à Chastre le 05/10 et 180 ex. le 16/10 à Tourinnes-la-Grosse.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : la migration commencée en début de 3ème décade d'août se poursuit durant les 2 premières décades de septembre avec des nombres assez bas dont les maxima sont de 23 ex. en 5h de suivi le 06/09 à Corroy-le-Grand et 16 ex. en 10 minutes le 12/09 à Nil-Saint-Vincent. Les 2 dernières sont vues le 04 et le 07/10.



Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : les premiers passages migratoires sont signalés dès la mi-août. Lors des suivis migratoires, on compte par exemple 6 ex. aux décanteurs de Genappe le 24/09, 9 ex. à Tourinnes-la-Grosse le 25/09 et 6 ex. à Waterloo le 18/10.

Rougegorge familial (*Erithacus rubecula*) : entre le 15/09 et le 31/10, la migration donne une moyenne de 30 individus par jour à la station de baguage de Nodebais, avec un pic de 66 ex. le 27/09. ©IRSNB

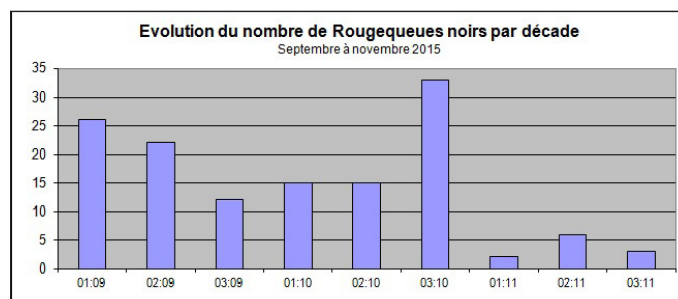
Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : une seule mention d'un mâle le 19/09 aux décanteurs de Genappe.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : commencé début août, le passage postnuptial s'intensifie en fin de mois avec 7 ex. lors d'un suivi de 4h le 30. Il y aura ensuite encore 8 mentions dont 6 ex. en 4h le 27/09. Le dernier est noté le 04/10.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : le dernier individu de la saison est bagué le 19/09 à Nodebais. ©IRSNB

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : déjà bien présente en août, l'espèce démarre son passage postnuptial en 3ème décade de septembre. Celui-ci se poursuit en octobre avec un léger pic en 1ère décade et se termine le 09/11 avec le passage des 2 derniers ex. Epinglons le nombre de 210 ex. pour un suivi de 5h le 31/10 à Waterloo.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : les comptages donnent à peu près les mêmes résultats que l'année précédente. Le pic d'octobre se produit par contre une décade plus tard.



Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : une bonne dizaine d'observations pour 7 sites durant les 2 premières décades de septembre pour cette espèce migratrice chez nous. Le dernier est observé le 08/10.



Photo : Pierre Peignoïs

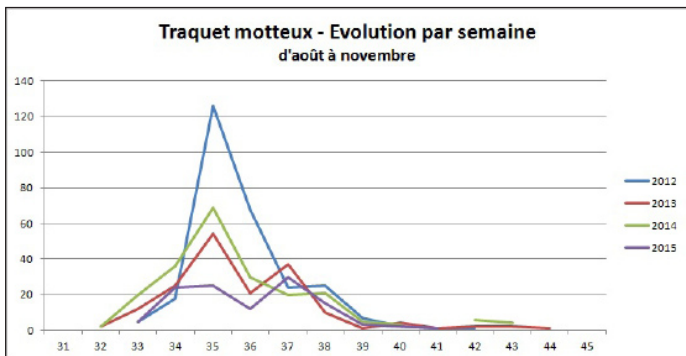
Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : migration d'individus isolés ou en très petits groupes, à l'exception d'un groupe de 11 ex. observé le 08/09 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. Les 2 derniers ex. sont vus à Chastre le 09/09.



Photo : Patricia Cornet - Chastre

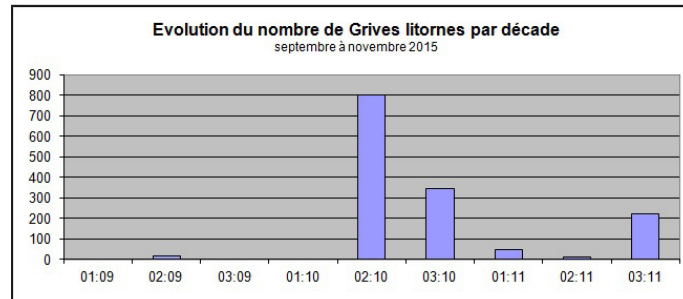
Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : seulement 5 observations pour la période, 2 fin septembre, 2 mi-octobre et 1 le 06/11, sur 5 sites différents.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : la migration commencée mi-août se poursuit jusque fin septembre avec de nombreuses observations d'isolés ou de petits groupes de max. 5 ex. Le dernier est vu le 11/10 à Beauvechain. Le graphique nous montre que, comme pour d'autres espèces, le passage postnuptial 2015 a été très peu fourni par rapport aux années précédentes.



Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : passage discret avec seulement 6 observations de 1 à 3 ex. entre le 16/10 et le 08/11.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : passage migratoire semblable à celui des années précédentes (à l'exception de 2014 qui était nettement en retrait). Un pic important se situe assez tôt dans la saison, soit en deuxième décennie d'octobre.



Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : le pic de passage se situe en deuxième et troisième décennies d'octobre. Les plus grands nombres sont notés à Corroy-le-Grand le 18/10 (202 ex. en 5h de suivi) et aux décancteurs de Genappe le 24/10 (209 ex. en 3h).

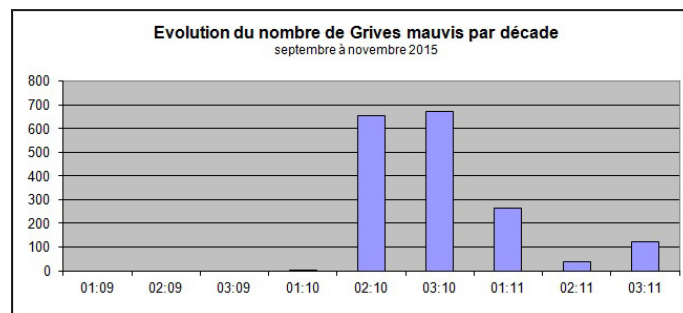
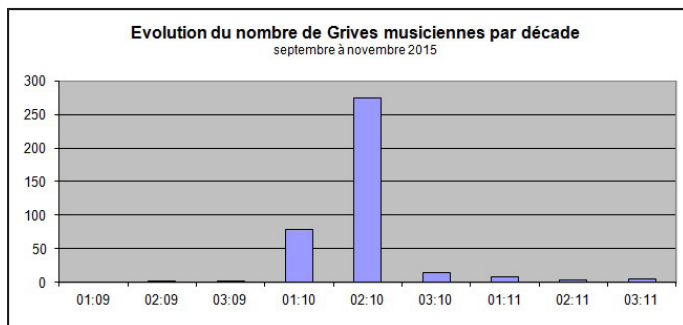


Photo : Hervé Paques - Genneville

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : le pic se situe en deuxième décennie d'octobre, comme l'année précédente. Cependant le nombre total de passages est moitié moindre que celui de l'année précédente. Notons un passage important de 176 ex. le 11/10 à Waterloo. Le pic de migration de la station de baguage de Nodebais est le 10/10 avec 21 ex. ©IRSNB



Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : 15 mentions avec un maximum de 5 ex. à Pécrot le 17/10. L'espèce est également notée sur le site voisin de Pécrot-Chaussée avec un maximum de 3 ex, mais aussi à Néthen, à l'étang de Gastuche et à Rosières avec 1 ex. chaque fois. Un individu est bagué à Nodebais le 24/10. ©IRSNB



Photo : Patricia Cornet

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : les 4 derniers individus sont bagués le 11/09 à Nodebais. ©IRSNB

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : le dernier individu est bagué le 11/09 à Nodebais ©IRSNB.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : le passage de migration postnuptiale très peu fourni s'effectue essentiellement en août. 1 seule et dernière observation pour la période le 26/09 au Confluent à Rixensart. Les 3 derniers individus sont bagués le 11/10 à Nodebais. ©IRSNB

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : le dernier individu est bagué le 12/09 à Nodebais. ©IRSNB.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : 1 ex. crie à Corbais les 12 et 13/09. Les 2 derniers individus sont bagués le 19/09 à Nodebais. ©IRSNB

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : la migration postnuptiale entamée début août se poursuit en septembre et en octobre avec pas mal d'individus chanteurs (reprise temporaire des chants) : 48 mentions en septembre et 34 en octobre. Des retardataires et/ou éventuels candidats à l'hivernage sont notés en novembre : encore 6 mentions dont celle d'un dernier chanteur bien tardif à Tourinnes-la-Grosse le 12/11.

Pouillot véloce scandinave (*Phylloscopus collybita abietinus*) : fait remarquable, un individu est bagué le 1er novembre à Nodebais. ©IRSNB

Pouillot à grands sourcils (*Phylloscopus inornatus*) : l'espèce devient presque annuelle à la station de baguage de Nodebais. 1 ex. est bagué le 26/09. ©IRSNB.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : poursuite de la migration postnuptiale en septembre et en octobre. Aucun chanteur n'est mentionné durant la période mais 1 ex. alarme encore à Braine-le-Château le 11/10. Le dernier ex. est observé à Tourinnes-la-Grosse le 29/10.



Photo : Sacha d'Hoop

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : une seule mention à Tourinnes-la-Grosse le 11/09. Le dernier individu est bagué le 03/10 à Nodebais. ©IRSNB

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : une seule mention pour la période le 26/09 à Genappe d'1 ex. criant. Fin du passage postnuptial en septembre.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : 4 observations d'un migrateur en halte durant les deux premières décades de septembre.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 1 migrateur en halte à Villers-la-Ville le 17/09.



Photo : Catherine Daout

Mésange à longue queue caudatus (*Aegithalos caudatus caudatus*) : un groupe de 8 ex. appartenant à cette sous-espèce de Mésange à longue queue est observé dans de bonnes conditions à Beauvechain le 11/11. D'autres ex. sont aussi apparus dans d'autres régions de Belgique durant le mois de novembre 2015.

Mésange noire (*Periparus ater*) : 72 ex. en migration active ont été observés durant un total de 7 suivis migratoires effectués à Waterloo durant le mois d'octobre. Cela contraste fortement avec l'année précédente durant laquelle aucun migrateur n'avait été comptabilisé tout au long de l'automne.

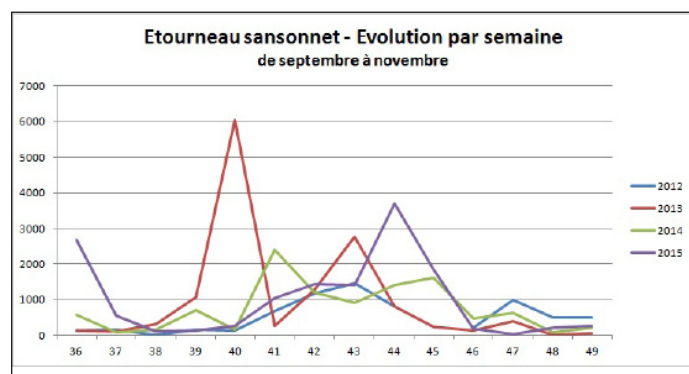
Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*) : 4 puis 6 ex. ont été observés en déplacement vers le sud lors de suivis migratoires effectués respectivement les 04 et 05/10.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : 1 observation de cette espèce rare au passage chez nous d'un ex. en chasse aux décanteurs de Genappe le 01/10.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : durant tout le mois de septembre et les 2 premières décades d'octobre, des rassemblements importants jusqu'à 500 ex. sont signalés à Tourinnes-la-Grosse. 2 dortoirs sont notés, l'un situé entre Wavre et Basse-Wavre (jusqu'à 1.000 ex. y sont observés le 07/10) et l'autre à Beauvechain avec 500 ex. observés le 03/11.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : comme l'année précédente, un rassemblement de 150 ex. est signalé à Lillois-Witterzée le 21/11.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : un grand rassemblement de 1.200 ex. est signalé à Mélin le 19/10. Le 25/10, 1.032 ex. ont été observés à Waterloo en 5h environ de suivi. Les séances de suivi à Corroy-le-Grand ont permis de détecter des mouvements migratoires dont les plus importants ont eu lieu le 01/11 (1.880 ex.) et le 08/11 (1.044 ex.). Durant la période, 2 dortoirs ont été signalés, avec 200 ex. chacun, l'un à Beauvechain et l'autre dans la roselière du lac de Louvain-la-Neuve.



Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : les premiers migrateurs sont observés à Corroy-le-Grand, le 27/09. Le passage se poursuit jusqu'au 08/11 avec régulièrement des nombres de 100 à 300 ex. lors des suivis migratoires d'octobre.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : dès le 27/09, des migrateurs actifs sont notés lors des suivis migratoires. Le passage est régulier durant tout le mois d'octobre et la première semaine de novembre. Ensuite, il s'agirait d'hivernants en petits groupes.

Serin cini (*Serinus serinus*) : 2 observations d'oiseaux en passage lors de suivis migratoires à Waterloo, 2 ex. le 18/10 et 1 ex. le 31/10.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : peu nombreuses en septembre, les observations de cet élégant fringille se multiplient en octobre et novembre, notamment lors des suivis migratoires. Notons aussi ces deux groupes de 60 ex. (le 17/10) et de 30 ex. (le 24/10), tous deux à Genappe.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : des groupes de 10 à 20 ex. sont observés à partir du 13/09. La migration est notée régulièrement durant tout le mois d'octobre et jusqu'au 08/11. Ensuite, il s'agirait plutôt des premiers hivernants en petits groupes.



Photo : Bernard Danhaive

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : les premiers rassemblements se forment dès le mois d'août. L'activité migratoire est constatée de la mi-septembre jusqu'au 08/11. Retenons quelques groupes très importants, sans doute en halte migratoire : 230 ex., par exemple, le 19/09 à Noduwez ou ces 750 ex., le même jour, à Orp-le-Grand.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : 1 ex. est aperçu en vol le 22/11 à Genappe.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : 3 mentions seulement, toutes d'individus en vol avec 2 ex. le 26/09 à Rixensart, 12 ex. à Tilly le 11/10 et 1 ex. à Genappe le 22/11.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : des migrateurs sont notés à partir du 04/10 et ce, jusqu'au 14/11. Des hivernants sont contactés jusqu'à la fin de la période. Les nombres sont nettement plus bas que les années précédentes.



Photo : Bernard Danhaive

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : seulement 4 observations pour la période ! 1 ex. est noté le 01/09 à Folx-les-Caves. Ensuite un groupe de 80 ex. est observé le 04/10 à Ramillies-Offus. Seuls 2 suivis migratoires signalent le passage d' 1 ex. le 04/10 également.

Et chez nos voisins ?

Du côté des visiteurs rares à très rares, notons plusieurs **Mésanges à longue queue caudatus** à différents endroits, 1 **Bruant nain** le 28/09 aux décanteurs de Tirlemont, 6 **Pipits à gorge rousse** entre le 29/09 et le 11/10 en Brabant flamand, 1 **Pouillot à grands sourcils** du 12 au 17/10 à Uccle, 1 **Pouillot de Schwartz** le 24/10 à Hof ter Musschen (Woluwe-Saint-Lambert) et le jeune **Pygargue à queue blanche** qui a séjourné dans la vallée de la Dyle, principalement à Rhode-Sainte-Agathe, depuis le 25/10 jusqu'au printemps.

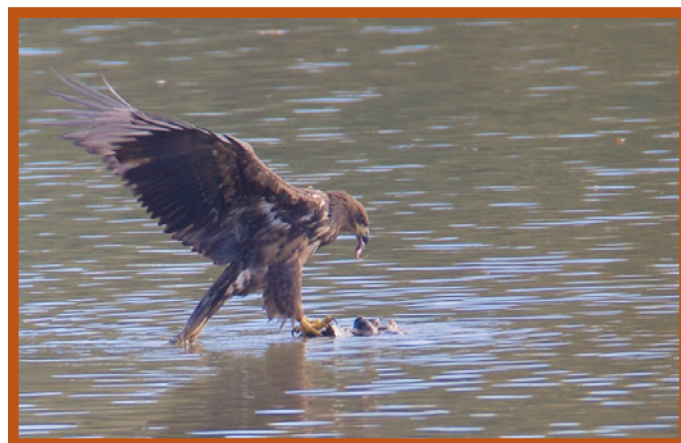


Photo : Pygargue à queue blanche (Groot Broek) - Bruno Marchal

En début d'automne, la migration postnuptiale bat son plein et voit le passage des derniers **Pluviers guignards**, **Cigognes noires**, **Busards cendrés** et **Pipits rousselines**. Notons le beau passage des **Grues cendrées**. Passent également des **Milans royaux** et des **Torcoks fourmiliers**. Signalons encore 1 jeune **Busard pâle** à Gingelom (Landen) les 25 et 26/09, 1 jeune **Faucon kobez** à Lens-Saint-Rémy du 13 au 15/09, 1 jeune **Blongios nain** à Anderlecht les 14 et 16/10, 1 **Héron pourpré** le 09/09 à Leefdaal et 1 **Huppe fasciée** le 10/09 à Schaerbeek.

Du côté des sites habituellement riches en raretés, on observe cet automne, outre des espèces déjà citées, 1 **Guêpier d'Europe**, 1 **Faucon kobez** et 1 **Blongios nain** aux décanteurs de Tirlemont. Quant aux décanteurs d'Hollogne-sur-Geer, on y a observé 1 **Courlis cendré** le 08/09, 1 **Mouette pygmée** du 13 au 19/09, 2 **Bihoreaux gris** le 29/09, de 1 à 7 **Panures à moustaches** du 09/10 au 08/11, 1 **Butor étoilé** le 11/10, 6 **Oies rieuses** et 6 **Oies des moissons** passant en vol le 11/10.



Photo : Pluvier guignard - Victor Claes

Concernant les hivernants, notons quelques **Buses pattues** à partir du 19/09 déjà, notamment à Ruisbroek, Tirlemont et à Ezemaal, lieu où cette espèce était déjà présente en 2012 et 2013, quelques **Hiboux des marais** notamment à Ixelles, Auderghem, Steenokkerzeel, Burdinne et Hollogne-sur-Geer, des **Fuligules nyroca**, des **Nettes rousses** et des **Rémiz pendulines**. Notons enfin le séjour d'une **Pie-grièche grise** à Sterrebeek du 22/11 au 06/12.

Espèces observées durant la période mais non détaillées dans les chroniques

Cygne tuberculé, Oie des neiges, Oie à tête barrée, Bernache de Magellan, Oie d'Égypte, Canard colvert, Canard mandarin, Canard carolin, Canard à crinière, Nette rousse, Perdrix grise, Faisan de Colchide, Grèbe castagneux, Grèbe huppé, Autour des palombes, Buse variable, Faucon pèlerin, Vanneau huppé, Chevalier culblanc, Mouette rieuse, Goéland cendré, Goéland argenté, Goéland brun, Tourterelle turque, Hibou moyen-duc, Chouette hulotte, Chevêche d'Athéna, Martin-pêcheur d'Europe, Pic mar, Pic noir, Pic vert, Bergeronnette des ruisseaux, Merle noir, Grive draine, Troglodyte mignon, Roitelet huppé, Roitelet à triple-bandeau, Mésange à longue queue, Mésange nonnette, Mésange boréale, Mésange charbonnière, Mésange bleue, Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Geai des chênes, Pie bavarde, Corneille noire, Moineau domestique, Moineau friquet, Moineau friquet x domestique, Verdier d'Europe, Bouvreuil pivoine, Grosbec casse-noyaux, Bruant jaune

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes dont les observations ont permis d'écrire cette chronique. Un tout grand merci également à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.

Merci d'avance pour votre collaboration !



Photo : Hibou des marais - Patricia Cornet

Coin des enquêteurs

Observations.be, la base de données naturaliste accessible pour toutes vos observations

Comment y encoder au mieux vos observations ?

Jean Dandois et Claire Huyghebaert

Dans le Bruant Wallon, nous faisons régulièrement référence au site Observations.be.

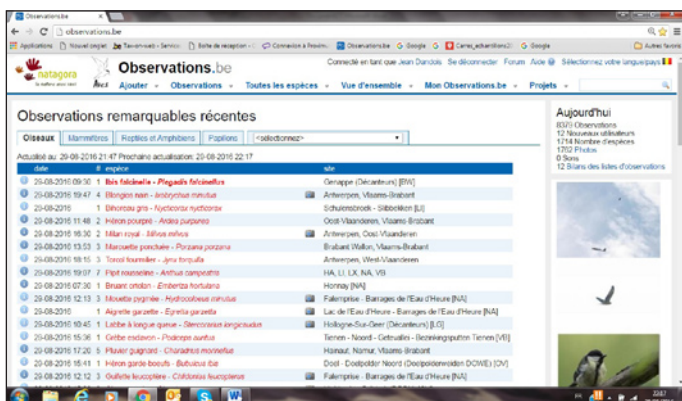
Vous êtes nombreux à utiliser ce portail pour encoder vos données naturalistes et en particulier vos observations ornithologiques. Grâce à vous, cette base de données qui a démarré en 2008 en Belgique est en train de devenir un outil très performant.

Mais peut-être n'avez-vous pas encore franchi le pas ? Nous voudrions vous inviter à le faire.

Vous trouverez donc ici quelques informations et conseils pour vous lancer.

Pour ceux qui encodent déjà leurs observations, il peut être également intéressant de lire ces quelques lignes pour rendre leur encodage plus efficace.

Quand vous ouvrez le site www.observations.be, vous arrivez sur l'écran suivant :

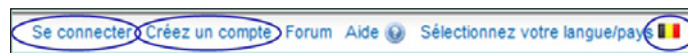


Ce sont les dernières observations remarquables du pays.

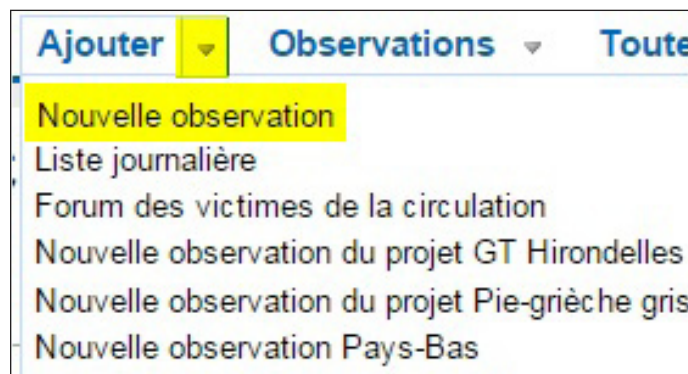
En gras : les très rares.

Encoder vos observations

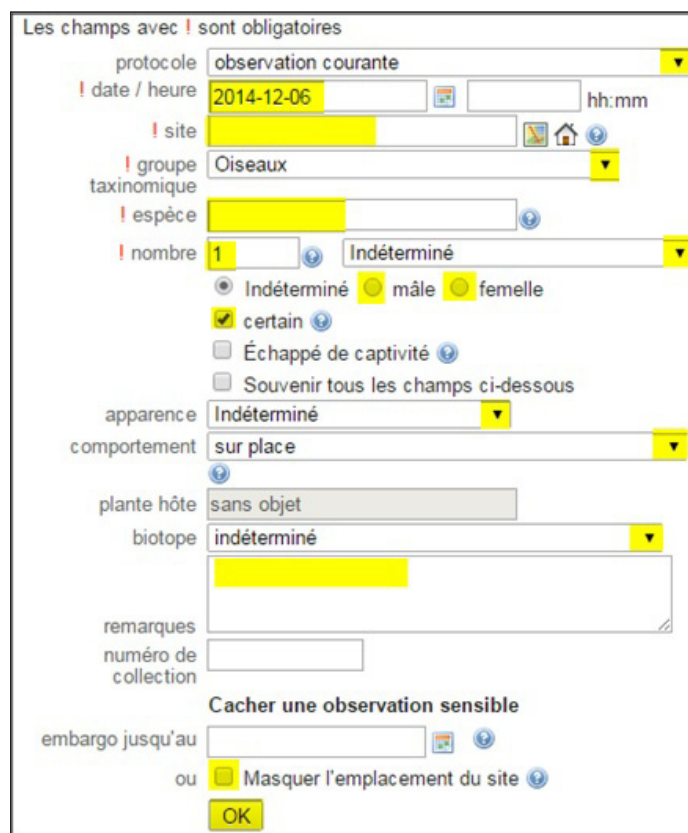
1. Lors du premier encodage, il faut d'abord créer un compte via les options en haut à droite de l'écran :



2. Vous vous connectez ensuite avec votre nom d'utilisateur et votre mot de passe.
3. Ensuite, ouvrez le menu Ajouter et choisissez « Nouvelle observation » :



Sur l'écran d'encodage, donner le plus d'information possible sur l'observation via les listes déroulantes et la carte.



- **Protocole** : généralement, vous pouvez laisser l'option par défaut « observation courante ». Mais si vous êtes en train de faire le relevé détaillé des oiseaux d'un territoire donné, vous pouvez sélectionner l'option « inventaire de site » qui vous donne la possibilité d'encoder les totaux par espèce, y compris des données d'absence, ce qui peut être utile pour des analyses.
- **Date** : par défaut, c'est la date du jour. Attention : modifiez-la si vous encodez les observations d'un autre jour.
- **Heure** : information qui peut avoir son importance par exemple pour pouvoir retracer le trajet d'un groupe d'oiseaux en passage migratoire.
- **Site** : taper les premières lettres du nom supposé de l'endroit puis choisir le site dans la liste qui s'affiche. Vous pouvez également pointer sur la carte située à droite le lieu de l'observation de façon très précise, le nom du site s'encodera alors automatiquement. Sous la carte, vous pouvez choisir le degré de précision du lieu : 10 m, 100 m, 1 km ou en ne précisant que le site en général. Lorsque vous cochez l'option « site », le pointeur disparaît de la carte.
- **Groupe taxonomique** : « Oiseaux » dans notre cas.
- **Espèce** : taper les premières lettres du nom supposé puis choisir dans la liste qui s'affiche.
- **Nombre** : indiquer le nombre d'exemplaires notés lors de l'observation.
- **Type de comptage** : Ouvrir le menu à côté de Nombre et préciser le type de comptage effectué :

indéterminé	= option par défaut : vous ne précisez pas comment vous avez déterminé le nombre
comptage précis	vous avez compté exactement le nombre indiqué
présent pas de comptage	indique seulement la présence de l'espèce (on inscrit « 1 »)
comptage approximatif (estimation)	estimation du nombre sur base de l'expérience
extrapolées	nombre déduit pour l'ensemble d'un site ou d'un groupe par comptage d'une partie des oiseaux présents
abondance	[10, 100, 1000...]

- **Sexe** : si vous ne pouvez pas déterminer le sexe de l'oiseau ou s'il s'agit d'un groupe, laissez « indéterminé » qui est l'option par défaut.

- **Certain** : si vous n'êtes pas certain de votre identification, décochez la case.
- **Echappé de captivité** : à cocher le cas échéant.

Intéressant :

Certaines informations comme la date, l'heure, le site peuvent être conservées pour l'encodage de l'observation suivante. Cocher alors la case « Retenir tous les champs ci-dessous »

Les champs suivants sont très importants car ils donnent beaucoup d'information sur votre observation :

- **Apparence** : choix dans une liste permettant de préciser l'état de développement de l'oiseau. Il est très utile par exemple de préciser en période de nidification s'il s'agit d'un adulte (en plumage nuptial ou non), d'un juvénile ou d'un pullus. Si vous n'avez pas de précision à ce sujet, laissez « indéterminé ». Si l'observation concerne un groupe de 2 oiseaux ou plus, vous pourrez préciser ultérieurement la composition du groupe (voir plus loin).
- **Comportement** : c'est un champ essentiel ! Trop souvent, les observateurs laissent l'option par défaut « sur place ». Hélas, cette option ne donne aucune information sur l'observation. Choisissez plutôt dans la liste le comportement qui est le plus pertinent, en particulier pour préciser le statut de nidification ou la migration.
- **Biotope** : précision utile pour les espèces rares
- **Remarques** : vous pouvez ici, sous forme de texte libre, donner les détails que vous n'auriez pas pu donner via les cases prévues à cet effet. Ces détails sont indispensables pour toute espèce rare ! Ne pas hésiter à décrire tout comportement particulier.
- Vous avez ensuite encore l'option de **cacher une observation sensible** : une nidification d'un oiseau très sensible ou rare, une colonie, etc., soit en décrétant un embargo sur l'observation jusqu'à la date que vous allez indiquer, et / ou en masquant l'emplacement du site. Dans ce cas, la carte est cachée.

Lorsque tous les champs 'obligatoires' sont remplis, vous pouvez **valider votre encodage en cliquant sur « OK »**.

Votre observation se retrouve alors dans la partie inférieure de l'écran :

2016-08-29 Buse variable - Buteo buteo, détails, Modifier, Ajouter une photo, ajouter un son, Ajouter un lien externe, Préciser la composition du groupe.

Vous pouvez alors l'éditer pour la modifier, ajouter des photos ou des sons et indiquer la composition du groupe le cas échéant.

Indiquer la composition du groupe

C'est ici que vous pourrez donner le nombre, le sexe, l'apparence et le comportement de toutes les parties du groupe :

2 ex. Buse variable - Buteo buteo (2016-08-29)

nombre	sexe	stade	comportement
	Indéterminé	Indéterminé	criant

observation : 2 ex., Préciser la composition du groupe: 0 ex.

Le système tient compte du total que vous avez encodé et ne vous permet pas d'aller au-delà de ce total.

Pour demander une nouvelle ligne, cliquer sur le + situé au bout de la ligne :

comportement
criant

Pour clôturer l'encodage de la composition du groupe, cliquer également sur le + de la fin de la dernière ligne puis fermer la fenêtre.

Voilà, nous vous avons donné les rudiments de base pour l'encodage de vos données. Vous découvrirez encore par vous-mêmes plein de détails et d'astuces sur cette base de données très facile à utiliser.

Ce sont toutes ces données qui sont utilisées pour mener des analyses (COA, etc.) et, au niveau du Bruant Wallon, notamment pour confectionner les chroniques trimestrielles.

Belles obs et bon encodage !

Brève

Nouvelle nidification de l'Huîtrier pie à Nivelles !

Thierry Maniquet (texte) - Jean Scaillet (photos)

Comme vous avez déjà pu le lire précédemment dans votre revue favorite, un couple d'Huîtriers pies a pris ses quartiers depuis 2011 dans le zoning de Nivelles-Sud, la nidification se déroulant sur les toits.



Photo : Adultes

L'année 2016 n'a pas failli à ce qui devient une tradition: mi-juillet, la nidification a pu être établie, deux jeunes ayant pu être observés, l'un au sol, l'autre toujours sur le toit où le nid a été installé.



Photo : L'oisillon au sol

Sites de grand intérêt biologique

Un printemps dans la réserve naturelle de Housta à Braine-le-Château

Philippe Wyckaert

En 2015, une recherche du Pipit farlouse avait été menée en Brabant wallon, sans succès. Elle a été reconduite en 2016.

Cette espèce, menacée par la banalisation des milieux qu'elle affectionne, n'est plus notée comme nicheuse dans la Jeune Province. Ces deux dernières années, les milieux susceptibles d'héberger des couples nicheurs ont été visités par des observateurs bénévoles dans l'espoir d'infirmer ce constat.

Sans rentrer dans les détails, la méthodologie retenue pour la recherche a été la suivante.

Les observateurs se sont engagés à prospecter au moins une zone correspondant à une carte IGN au 1/10.000, c'est-à-dire 40 km².

Lors de la prospection, ce sont prioritairement les prairies de fond de vallée qui ont été visitées. A cette occasion, on a recherché les oiseaux visuellement et à l'oreille.

En charge de la carte couvrant Braine-le-Château, j'ai arpenté les prés humides et petites vallées que compte la commune.

Un milieu qui devait absolument être visité, c'est le site de la réserve naturelle de Housta.

Je m'y suis rendu à plusieurs reprises, parfois en compagnie de Sacha d'Hoop. Nous avons prévenu le conservateur au préalable ; cette réserve ne se visite en effet pas librement.

La réserve de Housta a une superficie de 2,3 hectares et est traversée par un petit ruisseau tributaire du Hain. Plus sèche dans le haut, elle devient franchement marécageuse dans le bas avec une source permanente. Elle est la propriété de Natagora depuis 1999, suite à une donation d'un agriculteur local, Monsieur Darquenne. C'est une réserve agréée par la Région wallonne depuis 2007.

Sa richesse tient au fait que les prairies qui occupent le vallon n'ont apparemment jamais été amendées, et que seul un élevage extensif y est pratiqué. Ces prairies sont riches de belles populations d'Orchis de mai, d'Orchis tachetés et d'autres raretés botaniques comme le Rhinante à petites fleurs.



Photo : Julien Taymans

La valeur paysagère est grande. Au centre de la réserve, on ne voit que verdure. Il y a des herbages fleuris, des haies, des bosquets d'aubépines et à l'horizon, le bois de Clabecq. La belle ferme de la Motte qui date du XVII^e siècle domine le tout. ¹

Il est bien regrettable que la station d'épuration de la vallée du Hain se soit établie en bordure de la réserve malgré tous les recours intentés contre cette installation.

Avec son milieu préservé, il était évident que les prairies du petit vallon de la réserve constituaient un objectif prioritaire pour la recherche du Pipit farlouse.

Dès le mois de mars, j'ai commencé à prospecter le site. Une visite à la réserve de Housta procure toujours d'agréables observations, on y voit régulièrement chevreuils, lièvres et lapins. Une buse est souvent posée dans une haie, le Faucon crécerelle fait le Saint-Esprit et l'Epervier d'Europe y chasse. Plus tard dans la saison, le survol par un Faucon hobereau a aussi été noté.

NDLR La ferme a malheureusement brûlé il y a quelques semaines.



Photo : Faucon crécerelle - Sacha d'Hoop

A mesure que le printemps progressait, les chants d'oiseaux prenaient de l'ampleur et chaque visite procurait de nouvelles espèces.

Peu avant d'accéder à la réserve, on est généralement accueilli par quelques Linottes mélodieuses. Des Vanneaux huppés paradent au-dessus d'un champ proche. Leur nidification n'a pas été prouvée mais est possible. Le Bruant jaune se fait entendre ainsi que l'Alouette des champs.

Dans la réserve, Pouillots fitis, Fauvettes babillardes et grisettes rivalisent de leurs chants.



Photo : Fauvette grisette - Sacha d'Hoop

Le 12 mai, je viens à peine de pénétrer dans la réserve que j'entends un Pipit farlouse. Il chante depuis un piquet de clôture. Ce sera la seule fois que je le verrai s'envoler, chanter en vol, se reposer sur le piquet. Après cette date et jusqu'au 24, date de la dernière observation, il a toujours chanté depuis les deux mêmes postes, des buissons assez bas plantés en bordure d'un petit vallon annexe du vallon principal.

Je n'ai observé qu'un seul Pipit farlouse, sans doute n'a-t-il pas trouvé de partenaire et a-t-il fini par quitter les lieux ?

Dès le 18 mai, deux Hypolaïs polyglottes chantaient, parfois bien en vue, et le 28, une Rousserolle verderolle occupait les lieux.

Lors de mes visites, j'ai aussi entendu le Râle d'eau, la Locustelle tachetée et constaté la nidification de la Perdrix grise avec deux jeunes s'envolant des herbages.

Il faut se réjouir d'un endroit comme la réserve de Housta où tout semble encore préservé !

Des visites sont organisées par Gérard Pasteleur, le conservateur. Et un excellent moyen d'approcher la réserve consiste aussi à participer à des travaux de gestion, essentiellement des fauches et débroussaillages tardifs, où des bénévoles sont les bienvenus. Consultez l'agenda de Natagora pour connaître les dates.

Un GRAND MERCI *pour leurs illustrations à :*

**Victor Claes
Patricia Cornet
Sacha d'Hoop
Bernard Danhaive
Catherine Daout
Marc Fasol
Eve Josse
Didier Kint
Danièle Lafontaine**

**Thierry Maniquet
Bruno Marchal
Pierre Melon
Hervé Paques
Pierre Peignois
Vincent Rasson
Jean Scaillet
Philippe Selke
Julien Taymans**

Arrêt sur image

Marc Fasol

Pour réaliser ce cliché, il m'aura suffi de me laisser glisser très lentement dans la vase du chenal, de rester parfaitement immobile et d'attendre que l'oiseau repasse à mes pieds. Farouches ou simplement craintives, les marouettes ?



« Rendez-vous au crépuscule »

Marouette ponctuée, le 7 septembre 2015

Coin des enquêteurs

Thierry Maniquet

Enquête Pipit farlouse : le bilan

Commencée au printemps 2015, l'enquête sur le statut de cette espèce comme nicheuse en Brabant wallon s'est clôturée cet été.

Malgré l'espoir suscité par l'observation d'un chanteur dans la réserve naturelle Natagora de Housta à Braine-le-Château (voir l'article dans ce numéro), il se confirme que cette espèce n'est plus actuellement considérée comme nicheuse dans notre province.

La situation ne semble guère meilleure en Brabant flamand puisque seul un chanteur est rapporté sur le terrain de l'aéroport de Bruxelles National (entre le 9 juin et le 7 juillet).

L'enquête n'a donc fait que confirmer les craintes que nous avions en la lançant.



Photo : Pipit farlouse - Hervé Paques

Néanmoins, cette enquête a également permis :

- de démontrer, par la présence d'un chanteur au mois de mai, qu'une nidification isolée est toujours possible et qu'il convient par conséquent de rester attentif à toute tentative d'installation ; cela se justifie d'autant plus que des nicheurs sont encore présents dans la région de Soignies – Braine-le-Comte, en Hainaut, à quelques encablures du Brabant wallon;
- de confirmer la nécessité de sauvegarder les milieux favorables à l'espèce. Ce n'est en effet sans doute pas un hasard si le seul chanteur trouvé au cours de l'enquête l'a été dans ou aux alentours d'une réserve naturelle. Ce constat ne peut qu'encourager à rester à l'affût de toute possibilité de mise sous protection de sites intéressants.

Statut des colonies d'Hirondelles de rivage

Dans le dernier numéro du Bruant Wallon, nous rappelions le statut de colonies connues dans la province en 2015.

L'année 2016, caractérisée par un printemps très humide, laissait craindre le pire quant à la réussite de la nidification. Il semble toutefois que, même si la reproduction a sans doute connu un certain retard, les oiseaux ont quand même pu mener leur nichée à bien.

Sablrière de Mont-Saint-Guibert

Suite à l'extension de l'exploitation, la colonie est à présent répartie en deux endroits.

Dans la paroi « historique », le recensement fait état de 214 terriers, dont 100 étaient occupés le 3 juillet. On peut considérer que le nombre de nicheurs a sans doute été plus élevé, certains jeunes étant déjà émancipés à cette date et ayant quitté le nid. Comme tous les couples n'entament pas une seconde nichée, il est en effet probable que des galeries vides le 3 juillet aient été occupées auparavant.

A l'extérieur de la sablière proprement dite, une nouvelle exploitation a commencé ce printemps. Les hirondelles n'ont pas tardé à découvrir ce nouveau site, quinze galeries étant occupées.

Sablières de Chaumont-Gistoux - Sablière de la société Viabuild

la mauvaise nouvelle de l'année ! Alors qu'une vingtaine de galeries étaient occupées en mai, des opérations de remblaiement au pied de la falaise ont permis au renard d'accéder aux galeries. Le 17 juin, seul un terrier était encore occupé avec certitude. L'observation de 3 oiseaux sur le site laisse espérer

la présence de deux ou trois nids occupés. Mais, sauf changement dans la gestion du site, il n'y aura plus de nidification sur ce site l'année prochaine. Heureusement, il semble que certains oiseaux se soient réinstallés à proximité (voir ci-après).

Les oiseaux de chez nous

Traquet et tariers

Jean Dandois, Vincent Rasson, Freddy Donckels



Photo : Hirondelle de rivage - Bruno Marchal

Introduction

Le Traquet motteux (genre *Oenanthe*), le Tariet pâtre et le Tariet des prés (genre *Saxicola*) étaient classés parmi les petits turdidés. Aujourd'hui, ils sont placés dans la famille des Muscicapidae.

Ces oiseaux, au bec fin et au plumage assez contrasté, fréquentent les milieux ouverts, principalement des prairies. Si le traquet est plutôt terrestre, les tariers préfèrent se percher sur des piquets et clôtures pour chasser. Ils sont essentiellement insectivores.

Les trois espèces sont migratrices. Le Traquet motteux et le Tariet des prés ne nichent pas en Brabant wallon. Quelques rares nidifications de Tariet pâtre ont été observées chez nous ces dernières années.

Sources

- Jacob J.-P. et al., Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007
- Svenson L., Mullarney K. et Zetterström D., Le Guide Ornitho
- Rob Hume, Guilhem Lesaffre et Marc Duquet, Oiseaux de France et d'Europe, Larousse, 2013
- Périodique Bruant Wallon, Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon
- Site web www.oiseaux.net

- **Sablières de Chaumont-Gistoux - Sablière Hoslet** : dans la partie sud-ouest du site (le long du chemin Chapelle Daix) anciennement occupée et depuis envahie partiellement par la végétation, une galerie est occupée. Dans la falaise située au sud-est du site, de nombreuses hirondelles s'affairaient encore à creuser le 17 juin (une partie d'entre elles provenant probablement de la colonie qui était présente sur le site Viabuild). 13 galeries (sur un total de 25) étaient occupées. Vu les activités de creusement encore en cours, il est possible que la colonie ait été plus importante.
- **Sablière de Gentissart** : pas d'amélioration par rapport à la configuration du site. Il semble malgré tout qu'il y ait eu au moins deux nids occupés.

FICHE N°064

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*)

Longueur : 14,5-15,5 cm

Envergure: 26-42 cm

Poids : 17-30 g

Statut : nicheur éteint en Belgique

Description

Avec sa queue noir et blanc au dessin caractéristique (large « T » noir inversé sur la queue blanche), les deux sexes ont le dessus gris avec un sourcil blanc et la poitrine beige rosé. Le mâle, très contrasté, a la calotte et le dos gris cendré, un loup noir sur l'œil et des ailes noires. La femelle, plus terne, a les ailes brun foncé sans noir à la tête.



Photo : Philippe Selke

Habitat

C'est une espèce des milieux ouverts et pierreux avec zones herbeuses. Elle établit son nid au ras du sol dans une anfractuosité rocheuse, un pierrier, un muret ou même un terrier de lapin. Chez nous, elle occupait des milieux secs à végétation discontinue et rase parsemés de rochers, plantes et buissons.

En migration, l'espèce se rencontre dans les champs labourés et les friches herbeuses.

Comportement

Le motteux est un oiseau terrestre qui se voit de loin avec le contraste noir et blanc de sa queue. Il chasse les insectes au sol en sautillant et en courant. On le voit parfois chasser l'un ou l'autre insecte volant qu'il capture en un court vol bondissant. Sur lieu de nidification, le chant est émis d'un poste élevé avec parfois un bref vol chanté.

Migrateur commun, le motteux nous revient d s avril de ses quartiers d'hiver africains. La migration postnuptiale quant à elle débute en août et se poursuit jusqu'en octobre.

A noter que la sous-espèce du Groenland, *Oenanthe oenanthe leucorhoa*, plus grande et plus colorée, peut également être vue au passage chez nous mais son identification est délicate.

En Brabant wallon

L'espèce ne niche pas dans la province et ne niche plus en Wallonie depuis 1997. Elle a également disparu comme nicheuse en Flandre depuis quelques années. C'est une des espèces communes qui connaît un fort déclin depuis 1980 dans le nord de son aire de répartition suite à l'intensification agricole qui provoque la disparition de son habitat.

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à bw(AT)natagora.be. Merci d'avance.

FICHE N°065

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*)

Taille : 12,5 cm

Envergure : 21-24 cm

Poids : 16-24 g.

Statut : Liste rouge : en danger critique

Description

Perché au sommet d'un petit buisson ou sur un piquet, le Tarier des prés se laisse facilement apercevoir : haut sur pattes, le corps ramassé, il se tient droit, sa courte queue en mouvement. Le mâle se caractérise par un sourcil blanc qui contraste avec les lores noirs bien marqués. La poitrine est orangée, le manteau, ocre tacheté de noir. L'aile est plus sombre, soulignée par une tache blanche. La base de la queue est blanche et se termine par une barre noire. La femelle est moins marquée : si le sourcil reste net et clair, il contraste moins avec le reste de la tête. L'aile n'est pas marquée de blanc. Les mâles internuptiaux ont une livrée proche de celle de la femelle, tout en gardant une aile plus sombre.



Photo : Philippe Selke

Habitat

Le Tarier des prés porte bien son nom : petite sentinelle de la prairie, il affectionne les terrains dégagés, prairies, prés humides, friches, alpages. En outre, il a besoin de postes de chant, sommets de petits arbustes ou piquets, par exemple. Il niche au sol, dans une touffe d'herbe. Sans être réellement grégaires, les tariers apprécient de voisiner : plusieurs couples peuvent nicher dans un périmètre réduit. Il n'est pas rare de compter 10 couples sur 10 hectares.

Comportement

Insectivore, il chasse ses proies depuis son perchoir, en vol ou en se laissant tomber au sol. Le mâle parade en abaissant les ailes et en étalant la queue. Si son chant n'est pas très puissant, il est très fréquent, ce qui permet de le repérer facilement. La femelle couve seule, sous la surveillance active du mâle.

Migrateurs, ils rentrent d'Afrique vers la mi-avril. La dispersion postnuptiale démarre dès le début du mois d'août. La migration vers le Sud du Sahara peut alors commencer et les passages se poursuivront jusqu'à la fin septembre.

En Brabant wallon

La régression du nombre de prairies au profit d'une agriculture intensive et les fenaisons hâtives expliquent la diminution catastrophique de ses effectifs.

En Wallonie, le Tarier des prés ne niche qu'en Ardenne et en Lorraine. Il n'est donc observable en Brabant wallon que lors des passages migratoires.

FICHE N°066

Tarier pâtre (*Saxicola rubicola*)

Taille : 11,5-13 cm
Envergure : 18-21 cm
Poids : 14-17 g.
Statut : Liste rouge : non menacé

Description

Suite aux études phylogéniques récentes, le taxon Tarier pâtre a été séparé en trois espèces distinctes : *Saxicola torquatus* présente en Afrique subsaharienne et en Arabie ; *Saxicola maurus* du Caucase et de la Turquie jusqu'à l'Himalaya et à la Chine ; et *Saxicola rubicola* en Europe et en Afrique du Nord.

Le mâle de ce dernier est facilement reconnaissable au fort contraste entre la tête et le menton noirs, le demi-collier blanc et le poitrail orange vif à roux. Le croupion est pâle et peut apparaître blanc en plumage usé. La queue est toute noire et le dessus est strié. Une fine barre alaire blanche peut être visible. Les couleurs vives sont surtout visibles au printemps. En automne, lorsque le plumage est frais, les couleurs et les motifs ornementaux sont en partie masqués par les liserés chamois et brunâtres des plumes. La femelle est beaucoup moins contrastée surtout au 1er hiver. La gorge est ombrée de brun et le collier très atténué. Le croupion est brun clair tacheté. Le sourcil est absent ou peu évident. Le juvénile est essentiellement tacheté et strié.



Photo : Vincent Rasson

Les variations dans les couleurs de plumage peuvent être sensibles en cours d'année ou d'un individu à l'autre. Ces variations sont également visibles dans les zones de contact entre les trois espèces mentionnées ci-dessus.

Par comparaison avec le Tarier des prés, l'allure générale du Tarier pâtre est plus trapue avec une queue légèrement plus courte.

Habitat

Le Tarier pâtre niche dans divers milieux de prés, de landes ainsi que dans les friches ou en marge des cultures. Dans certaines régions, il affectionne également les clairières ou les plantations de sapins de Noël. Il doit disposer d'une végétation basse pour nicher et de perchoirs ou de postes élevés pour chasser et défendre son territoire. La femelle bâtit son nid au sol ou juste au-dessus, au pied d'un buisson, dans une touffe d'herbe ou au milieu d'autres types de végétation épaisse.

Comportement

Le Tarier pâtre se pose toujours à découvert en divers endroits : sommet de poteaux, hautes branches d'arbustes, fils de clôture, piquets, murs de pierre, ou escarpements rocheux dans les champs, les prés ou le bord des chemins. Il remue continuellement la queue et agite les ailes. Les deux membres du couple restent à proximité l'un de l'autre même en dehors des périodes de reproduction. La femelle couve seule pendant 14-15 jours, puis s'occupe des jeunes dans les premiers jours. Par la suite, ceux-ci sont nourris par les deux adultes jusqu'à 4 ou 5 jours après l'envol.

Le Tarier pâtre se nourrit surtout d'insectes : coléoptères, mouches, fourmis, chenilles, papillons diurnes et nocturnes.

Les Tariers pâtres sont des migrants de courte distance ou non-migrateurs, avec une partie de la population (en particulier les individus de l'Europe centrale, où les hivers sont plus froids) se déplaçant vers le sud de l'Europe ou encore en Afrique du Nord.

En Brabant wallon

Si, en Wallonie, la situation du Tarier pâtre est globalement favorable, elle est cependant fortement inégale d'une sous-région à l'autre. L'essentiel de l'effectif wallon est localisé au sud du Condroz. En Brabant wallon, l'espèce est malheureusement en forte diminution. Quelques très rares nidifications y ont été observées ces dernières années.

Protection

Le projet LIFE in Quarries : Il y a de la vie dans nos carrières en activité !

Julien TAYMANS – Chargé de la coordination des inventaires naturalistes pour le LIFE (Natagora) (Texte et photos)
 Alexandre SNEESSENS – Coordinateur du LIFE in Quarries (FEDIEX) (Texte)

Dans le contexte d'urbanisation galopante et d'agriculture intensive que nous connaissons de nos jours, l'activité des carrières représente une opportunité exceptionnelle pour le maintien d'habitats temporaires rares et menacés et des espèces pionnières qui y sont associées. Les carrières en exploitation participent ainsi à la création d'une grande diversité d'habitats temporaires et génèrent des perturbations favorables au rajeunissement de certains milieux et à l'expression de dynamiques écologiques. Les secteurs abandonnés par l'activité extractive, moyennant certains aménagements adéquats, peuvent également être recolonisés par une végétation spécifique conduisant à la restauration d'habitats permanents de grande valeur patrimoniale.

A l'initiative de l'industrie extractive, demandeuse de comprendre et de gérer la biodiversité de ses sites, un partenariat est né entre la FEDIEX (Fédération Belge de l'Industrie Extractive), l'Université de Liège, Natagora et le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut dans le cadre du projet LIFE in Quarries.

L'industrie extractive regroupe l'ensemble des activités économiques qui ont pour but d'extraire du sol des granulats tels que le calcaire, la dolomie, le porphyre, le grès, le gravier ainsi que le sable, l'argile, la pierre bleue, le marbre, l'ardoise, le coticule... et de les transformer. 73 millions de tonnes de roches ont ainsi été extraites et vendues en 2015 en Belgique. Les 200 sites de production présents en Belgique représentent 3500 emplois directs et 10500 emplois indirects.

Les finalités des matières premières extraites des carrières sont nombreuses. Nous les utilisons au quotidien : la pâte à dentifrice, la fabrication du sucre, du papier, du verre, des peintures, des colorants, des vernis et des enduits. En agriculture, ces produits se retrouvent dans la conservation des aliments. En environnement, ils sont utilisés dans le traitement des eaux, des boues, des fumées et des déchets ménagers, ainsi que dans la sidérurgie, la chimie, la construction ou le génie civil.

Pendant 5 ans, de fin 2015 à fin 2020, le projet incitera les secteurs privé, public et associatif à travailler ensemble afin de démontrer que des solutions opérationnelles peuvent être proposées pour la biodiversité, et mises en œuvre par le biais d'investissements limités bénéficiant au secteur privé et aux intervenants intéressés par la nature. L'objectif est de définir des mesures acceptables par l'exploitant, légalement et scientifiquement valides, et bien sûr favorables à la biodiversité.

Durant cette première année de projet, 14 sites carrières situés en Wallonie ont intégré le projet.

En Brabant wallon, une seule carrière est actuellement concernée par le projet. Il s'agit de la carrière de Bierghes, située à l'ouest, aux confins de la province. Celle-ci est exploitée par la société « Carrières Unies de Porphyre » qui y extrait et fabrique des granulats de porphyre, une roche d'origine magmatique très résistante rentrant notamment dans la composition des ballasts de chemins de fer (TGV).



Carrière en activité

Tous les sites ont été concernés par un inventaire détaillé de la faune, de la flore et des habitats, établi par les équipes de Natagora et du Parc Naturel des Plaines de l'Escaut, avec un focus sur les groupes suivants, choisis pour leur caractère indicateur et l'enjeu que représentent les carrières pour certaines espèces sensibles au sein de ces groupes : oiseaux, reptiles, amphibiens, odonates et plantes vasculaires.

Parmi la gent ailée, plusieurs espèces sensibles sont régulièrement contactées en carrière. Certaines sont spécifiquement liées aux falaises de roches dures, telles le Grand-duc d'Europe et le Faucon pèlerin. D'autres sont quant à elles liées aux parois de roches

meubles (sable, argile), telles l'Hirondelle de rivage et plus exceptionnellement le Guêpier d'Europe. Les surfaces minérales peu végétalisées sont appréciées par le Petit Gravelot ou l'Alouette lulu. Les carrières présentent également parfois de vastes plans d'eau qui accueillent la nidification, la halte migratoire ou l'hivernage de nombreux oiseaux d'eau (Anatidés, Laridés, etc.).

concernées. Ensuite, en étroite collaboration avec les carriers, des mesures de gestion et des aménagements seront proposés. Ceux-ci comprendront des actions variées telles le creusement de mares temporaires pour le Crapaud calamite, la création d'éboulis favorables aux reptiles, la restauration de berges végétalisées en bords de plans d'eau, la sécurisation de gîtes d'hibernation pour les chauves-souris, la mise en place de plateformes pour la nidification de la Sterne pierregarin et du Goéland cendré sur les grands plans d'eau, la création ou le rafraîchissement de falaises pour l'Hirondelle de rivage ou les hyménoptères, la création ou la restauration de pelouses calcaires, etc. Certaines de ces actions sont par ailleurs déjà actuellement en phase de test.



Petit gravelot

Au sein des autres groupes biologiques, citons également quelques espèces-cibles du projet : le Crapaud calamite, l'Alyte accoucheur, le Triton crêté et le Sonneur à ventre jaune pour les amphibiens, la Coronelle lisse, la Couleuvre à collier, le Lézard des murailles et le Lézard des souches pour les reptiles, l'Orthétrum bleissant et l'Agrion nain pour les libellules ainsi que de nombreuses espèces botaniques reprises sur la liste rouge des plantes menacées de Wallonie (dont plusieurs espèces d'orchidées).



Crapaud calamite

Le projet LIFE in QUARRIES comprend encore de nombreuses autres facettes, non développées dans cet article synthétique.

Pour en savoir plus et suivre l'actualité du projet :
<http://www.lifeinquarries.eu>
<https://www.facebook.com/lifeinquarries/>



Orthétrum bleissant

Les inventaires mis en œuvre permettront d'identifier les principaux enjeux écologiques au sein des carrières



Centaurée élégante

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

Agenda complet régulièrement mis à jour sur www.natagora.be/brabantwallon

DU DIMANCHE 21 AOUT AU DIMANCHE 13 NOVEMBRE

Suivi migratoire à Marilles tous les dimanches

Observation de la migration des oiseaux sur le plateau entre Marilles et Noduwez, au sommet d'une butte.

Initiation à la reconnaissance des cris, des silhouettes et du vol des migrateurs.

Emporter jumelles et/ou longue-vue.

RDV au lever du soleil, Rue Henri Vannier, 1350 Orp-Jauche (chemin entre Noduwez et Marilles : 50.716070, 4.963661), fin prévue vers 12h00.

Inscription requise au plus tard le lundi qui précède.

P.A.F. : Gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non-membres.

Contact : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou [herve.paques\(at\)gmail.com](mailto:herve.paques(at)gmail.com)

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE (1 journée)

Rixensart en fête

Infos nature et animations sur le stand Natagora dans le village "Demain"

Lieu : Maison communale de Rixensart, avenue de Merode 75 à 1330 Rixensart

Entrée libre. De 10h à 18h.

Plus d'info sur www.rixensart.be

DIMANCHE 2 OCTOBRE (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu (Rixensart)

Débroussaillage, fauchage, avec brève visite guidée de la réserve.

Emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 10h00 avenue Nicodème (en face du n°37) à 1330 Rixensart, fin prévue vers 15h30. Inscription souhaitée au plus tard la veille.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval (prévenir J. Taymans)

Gratuit. **Contact** : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(AT\)natagora.be](mailto:julien.taymans(AT)natagora.be)

DIMANCHE 16 OCTOBRE (1 journée)

« Fête de la pomme et de la nature » à Cérroux

Renseignements et vente sur le jardin naturel au stand Natagora. Animations pour les enfants.

RDV : place Communale à 1341 Cérroux-Mousty (Ottignies), 9h30-17h30.

Entrée libre.

Contact : Luc Bernard 0472/27.54.41 ou bernardl@skynet.be

SAMEDI 22 OCTOBRE (1 matinée)

Balade d'automne (ornitho et botanique) dans la Vallée du Hain

En traversant des pâturages et des lisières forestières, nous observerons l'avifaune et la végétation de ces deux types de milieux et pourrons ainsi espérer découvrir les quelques raretés présentes. Flores et jumelles conseillées. En collaboration avec le PCDN et le RSI de Braine-le-Château.

RDV à 8h30 au parking du cimetière de Wauthier-Braine (Rue Désiré Seutin, parking près du pont surplombant le Ring). Fin vers 12h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Sacha d'Hoop 0472/31.53.41 ou [sachadhoop\(at\)hotmail.com](mailto:sachadhoop(at)hotmail.com) pour réservations.

DIMANCHE 6 NOVEMBRE (1 matinée)

Grande bourse aux plantes de Glimmes

Stand Natagora. Renseignements en rapport avec la protection de la nature

De 8h00 à 12h00 - Maison du Village, rue de la Tombe Romaine à 1315 Glimes

Contact : samyndidier@hotmail.com

DIMANCHE 13 NOVEMBRE (1 journée)

Gestion de la réserve Darquenne (Braine-le-Château)

Ramassage du produit de fauche, coupe des pruneliers.

Emporter : gants, bottes, pique-nique et éventuellement scie et/ou sécateur

RDV à 9h30 rue Nicolas Baudinne (après la STEP) à Braine-le-Château ; fin prévue vers 16h. Inscription souhaitée.

Gratuit. Contact : Gérard Pasteleur 0476/88.15.41 ou gerard.pasteleur(AT)skynet.be

SAMEDI 19 NOVEMBRE (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle de Nysdam (La Hulpe)

Travaux divers, notamment taille et élagage des arbres ; emporter gants de travail, bottes, pique-nique éventuel, scie et/ou sécateur.

RDV à 10h00 à l'entrée du Parc Solvay, Chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Fin des activités à votre convenance.

Gratuit. Contact : Manu Prignon 0478/56.29.55

SAMEDI 26 NOVEMBRE (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Divers travaux, notamment la taille d'arbres têtards ; emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain). Bienvenue aussi plus tard, fin à votre convenance.

Gratuit. Contact : Noël De Keyzer 0475/74 53 49 ou dekeyzer.meno(AT)gmail.com

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Journée de l'arbre à Genappe

Stand Natagora. Renseignements en rapport avec la protection de la nature

De 10h00 à 12h00 - Espace 2000 à 1470 Genappe

Contact : D. Samyn - samydidier@hotmail.com

SAMEDI 3 DECEMBRE (1 après-midi)

Bourse aux livres Nature et Jardin

Dégustation de vins bio "Moulin La rainette"

De 14h00 à 18h00 - rue Lalonde 5 à 1476 Houtain-le-Val

Contact : D. Samyn - samydidier@hotmail.com

DIMANCHE 10 DECEMBRE (1 après-midi)

balade naturaliste au Bois des Rêves

Découverte naturaliste générale, éthologie animale et végétale, utilisation culinaire et médicinale des fruits/bourgeons/racines

RDV à 13h00 devant le pavillon d'accueil du bois des Rêves, allée du bois des Rêves, 1341 Céroux-Mousty. Fin vers 16h00

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Françoise Baus 0479/890 823 ou francoise.baus@skynet.be. **Inscription obligatoire** pour le 5/12 par sms uniquement.

SAMEDI 31 DECEMBRE (1 matinée)

Découverte de quelques espaces verts de Louvain-la-Neuve

A partir du petit parc paysager de la Scavée du Biéreau présentant quelques arbres exotiques remarquables, la balade nous emmènera via un ancien chemin creux reliant le plateau à la vallée de la Malaise vers le bois de Florival.

Quelques réminiscences de ce qu'était le paysage avant l'installation de l'université... et nous serons attentifs à tous les signaux caractéristiques de l'hiver. Ethologie végétale

RDV 9h30 devant la Ferme du Biéreau, avenue du jardin botanique, 1348 LLN. Fin vers 12h30

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Françoise Baus 0479/890 823 ou francoise.baus@skynet.be. **Inscription obligatoire** pour le 26/12 par sms uniquement.

SAMEDI 14 JANVIER 2017 (1 matinée)

Balade naturaliste au Bois des Rêves

Découverte naturaliste générale, éthologie animale et végétale, utilisation culinaire et médicinale des fruits/bourgeons/racines

RDV à 9h30 devant le pavillon d'accueil du bois des Rêves, allée du bois des Rêves, 1341 Céroux-Mousty. Fin vers 12h30

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Françoise Baus 0479/890 823 ou francoise.baus@skynet.be. **Inscription obligatoire** pour le 10/1 par sms uniquement.

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature. Par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, etc. Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en différents Pôles d'action. Actuellement, il en existe plusieurs :

- Ornitho
- Mammifères
- Vigilance
- Sensibilisation
- Invasives
- Jardin naturel
- Communication



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : <http://www.natagora.be/brabantwallon>
Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un outil est à votre disposition : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : comptes-rendus d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

NatagoraBw sur Facebook



La Régionale Natagora Brabant wallon a sa page Facebook !

Loin de remplacer le site web de la Régionale et les divers forums de discussion, cet outil se veut complémentaire.

Facebook permet une approche plus dynamique qu'un site web. Nous ne manquerons pas de diffuser des informations qui -nous l'espérons- inciteront le lecteur à aller voir le site web pour plus de détails.

Ce sera aussi l'occasion de l'inviter à participer aux nombreuses activités de la Régionale et parfois, de lancer des appels pour se mobiliser face à certaines menaces à l'encontre de la Nature en Brabant wallon. Cette page sera un espace d'expression pour tous. Vos photos Nature, vos expériences et commentaires seront les bienvenus.

Si vous avez un compte Facebook, n'hésitez pas à nous rejoindre, vous abonner à notre page, et la diffuser à vos contacts.

Si vous n'êtes pas sur Facebook (c'est votre droit!), il vous est tout de même possible de consulter la page, via le lien suivant : <https://www.facebook.com/natagorabw>

Venez y jeter un coup d'oeil de temps à autre ;-)